



## Sur les pas de Georges Brassens

C'est par un bel après-midi de mai sous un soleil printanier resplendissant, que nous nous sommes retrouvés sur le parvis de la Tour à Montparnasse pour la rando "sur les pas de Georges Brassens". Nous n'étions qu'une dizaine mais à défaut de quantité, il n'y avait que des gens de qualité...

Après un rappel sur la naissance de Brassens, ses parents et sa venue à Paris, notre balade nous a conduit sur ses principaux lieux de vie, dont la fameuse impasse Florimont.

Bobino d'abord où il s'est produit à 13 reprises et dont il disait "je vais à l'usine", puis le cimetière Montparnasse qui a inspiré sa chanson *La balade des cimetières*, et la bibliothèque de Paris XIVème, qui porte maintenant son nom, où il se gava de littérature pour écrire des poésies dont certaines deviendront des chansons.

La rue Raymond Losserand lui a inspiré *Le Vieux Léon* où sont évoqués "les bons enfants de la rue de Vanves à la Gaité", l'ancien nom de cette rue. Plus loin c'est un Bougnat bistrot-bois-charbon qui a vu naître sa chanson *L'Auvergnat*. Aujourd'hui c'est une jolie maison, plus de Bougnat...

Au 178 rue d'Alésia, Brassens a vécu chez sa tante en arrivant à Paris, puis celle-ci l'a confié à sa couturière Jeanne et son mari Marcel pour héberger Georges dans l'impasse Florimont. Il y écrira *La cane de Jeanne* et y restera 22 ans. C'est aussi là qu'il rencontrera Pierre Nicolas son contrebassiste, né dans cette impasse.

Nous traversons la rue Vercingétorix et la rue de Gergovie, noms de rues gaulois qui a donné *La ronde des jurons* évoquant "les Gaulois de bon aloi qui du franc-parler suivaient la loi".

Au 42 rue Santos-Dumont c'est la dernière maison où vécut Brassens à partir de 1969. Au 44 nous n'avons pas pu voir son bel atelier et cette maison abrite toujours ses descendants : son arrière petite nièce.

Nous terminons notre périple au café des sports (fermé) de la rue Brancion qui était tenu par l'ancien boxeur Yanek Walczak champion d'Europe et sparring-partner de Marcel Cerdan. Là se rassemblaient ceux qui sont devenus des vedettes, Belmondo, Fallet, Ventura, Audiard, Gréco, et tant d'autres et nous écoutons un extrait de *Les copains d'abord*.

Brassens avait le béguin pour la femme de Walczak et il a écrit *Le Bistrot* "dans un coin pourri du pauvre Paris sur une place, l'est un vieux bistrot tenu par un gros dégueulasse". Fermé actuellement, il doit rouvrir à la fin de l'année dans le même esprit Walczak-Brassens.

C'est dans la brasserie à côté "Les Tontons" (le patron est fou d'Audiard et du film *Les tontons flingueurs* dont les répliques et les photos ornent les murs de sa salle) que nous prenons rafraîchissements et collation avant de nous séparer Porte de Vanves, elle aussi chantée à maintes reprises par Brassens.

**Michel Colombier**